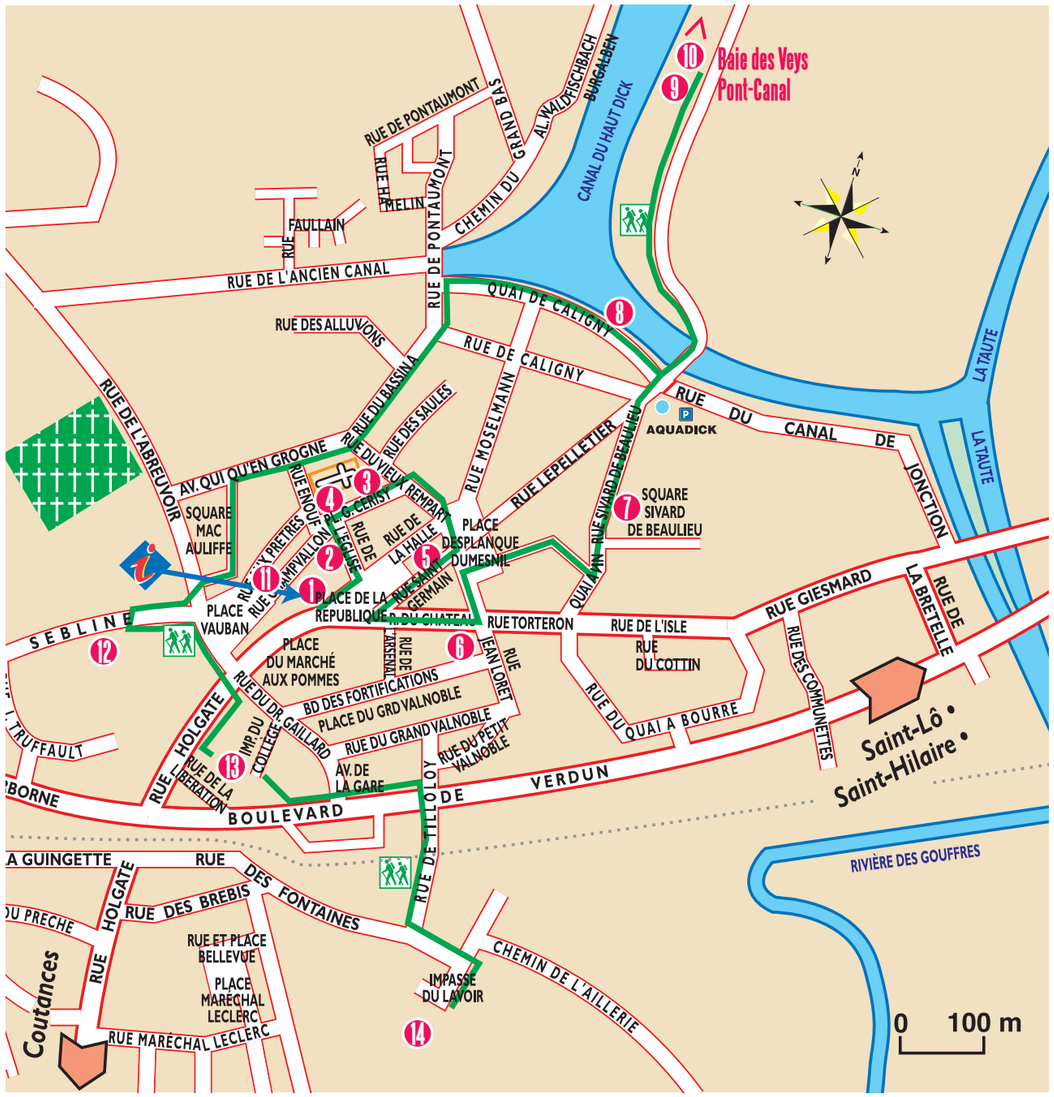
Circuit Histoire & Patrimoine

# Les Trésors de Carentan

## Les Marais

Baie du Cotentin




## Carentan, une ville au coeur des Marais...

Le Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin, vaste zone humide, vous offre une diversité de paysages au fil des saisons, riches d'une faune et d'une flore exceptionnelles.

En hiver, un phénomène étonnant se produit : « La blanchie » ou « marais blanc » où ciel et marais se confondent. C'est alors le refuge de nombreux oiseaux migrateurs, canards et limicoles.

Au printemps, la prairie reverdit et on assiste à une vieille tradition : la mise au marais ; les troupeaux partent en pâture dans un marais fleuri haut en couleur. Un autre oiseau emblématique fait son apparition : la cigogne.

Partez à la découverte de la ville ancienne en suivant ce circuit « Les Trésors de Carentan ». Vous déambulerez dans les rues de la ville où vous pourrez admirer les différents édifices, hôtels particuliers où ont séjourné des personnages historiques.
Vous apprendrez l'histoire de cette cité située dans la Baie des Veys au cœur des marais, son port énigmatique, témoin de son passé maritime et fluvial, et son surprenant pont-canal.


**1.** Les Arcades Médiévales ..... p 4
**2.** L'Hôtel de Dey ..... p 4
**3.** L'Hôtel de Maillé ..... p 5
**4.** L'Eglise Notre-Dame ..... p 6-7
**5.** La prison ..... p 7
**6.** Le château disparu ..... p 8
**7.** La maison de l'armateur ..... p 9
**8.** Le port ..... p 9-10
**9.** Le Pont-canal ..... p 11-12
**10.** Le Chenal et la Baie des Veys p 12
**11.** L'Hôtel de Lessey ..... p 13
**12.** L'hôtel de Ponthergé ..... p 13
**13.** Le couvent ..... p 14
**14.** Le Lavoir des Fontaines ..... p 15


## D'autres circuits de Carentan vous sont proposés :

- Le circuit ludique des « Nichoirs en ville », destiné aux enfants, emprunte quasiment le même parcours que le circuit « Les Trésors de Carentan » et pourra être proposé en même temps.
- Le circuit historique 44 retrace la bataille de Carentan et sa libération par la 101e Airborne parachutée entre Angoville au Plain, Saint Côme du Mont et Carentan. Disponible sur tablettes.
- Le circuit rando-jeu.

# LES ARCADES MÉDIÉVALES

La galerie couverte bordant le côté nord de la Place de la République est le témoin le plus ancien de l'architecture civile de Carentan, exemple unique en Normandie d'un long passage couvert par quatre maisons, donnant sur la place grâce à 9 arcades d'un pur style gothique. Une dixième arcade gothique ferme le passage à l'extrémité ouest, une autre, en anse de panier, plus récente, ferme la galerie à l'est. Le passage est donc complet !

# L'HÔTEL DE DEY

La porte, au linteau largement cintré et très sculpté, sert de point d'équilibre aux 13 grandes fenêtres de cette façade du XVII^e siècle. Un balcon de pierre avec balustrade en fer forgé apporte une note de fantaisie. Côté place, l'appareillage du mur en pierre avec ses rangées régulières de moëllons est remarquable. Un porche discret s'ouvre sur la cour intérieure.

On peut y voir une plaque annonçant qu'Honoré de Balzac séjourna dans cette demeure et y écrivit une nouvelle « ***Le Réquisitionnaire*** ».

## Qui est Honoré de Balzac?

Né le 20 mai 1799 à Tours, il était issu d'une famille bourgeoise. Écrivain français, romancier, dramaturge, critique littéraire, critique d'art, essayiste, journaliste et imprimeur, il a laissé l'une des plus imposantes oeuvres romanesques de la littérature française, avec plus de quatre-vingt-dix romans et nouvelles parues de 1829 à 1855, réunis sous le titre ***La Comédie Humaine*** . A cela s'ajoutent les ***Cent Contes Drolatiques,*** ainsi que des romans de jeunesse publiés sous des pseudonymes et quelques vingt-cinq oeuvres ébauchées.





# L'HÔTEL DE MAILLÉ

Il est aujourd'hui devenu l'Hôtel de Chanvalon, du nom du propriétaire de l'époque, maire de Carentan entre 1800 et 1824.

Cette demeure date du XVII^e siècle, elle était deux fois plus importante. La cave, admirablement voûtée, date de cette époque. L'ensemble est remanié au XVIII^e : grand escalier de pierre, lambris et beaux parquets, grandes fenêtres et lucarnes.

Dans le grand salon, côté jardin, fut reçu l'empereur Napoléon 1^er et l'impératrice Marie-Louise, le 26 mai 1811, lors de leur voyage à Cherbourg, Napoléon ayant décidé de travaux d'asséchement dans les marais. Il devint l'actuel presbytère en 1861.

## Le reconnaissez-vous?

C'est bien Napoléon 1^er, Napoléon Bonaparte, né le 15 août 1769 à Ajaccio en Corse et mort le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène (territoire d'outre-mer britannique), à l'âge de 51 ans. Il fut le premier empereur de la France (1804). En 1796, il épouse Joséphine de Beauhamais. Il a à son actif de nombreuses victoires célèbres telles que Wagram ou bien Austerlitz, mais aussi quelques défaites comme celle de Trafalgar (1805) ou encore Waterloo (1815). En 1798, il part en campagne triomphale en Egypte. Le 18 juin 1815, il doit abdiquer pour la seconde fois, il est alors exilé sur l'île de Sainte-Héléne.

# L'EGLISE NOTRE - DAME

L'importance de la vicomté de Carentan et par suite de son imposante église s'explique par la position même du bourg, unique lieu de passage entre le Cotentin et le reste du duché de Normandie.

L'église, classée monument historique, fut édifiée au XIe siècle. De l'époque romane ne subsistent que le portail ouest, la partie inférieure des piliers, les quatre maîtres-piliers de la croisée de transept avec les arcades romanes, et leurs chapiteaux décorés de sirènes et autres monstres.

Elle fut ruinée par les ravages de la Guerre de Cent Ans. Les Anglais, établis depuis 1418 à Carentan, commencent vers 1440 la reconstruction de l'église qui tombe en ruine. Elle commence par la nef, le collatéral sud, et le superbe clocher, dans le style gothique. Sa superficie est doublée par la construction du chœur gothique flamboyant, à deux niveaux, du déambulatoire et du collatéral nord vers 1466, grâce aux largesses de Guillaume de Cerisay, bailli du Cotentin. En 1517, la Chapelle du Rosaire, consacrée à la Vierge Marie, est ajoutée à l'extrémité du chœur ainsi que la barrière entourant le chœur et une quinzaine de verrières. L'église possède d'ailleurs un ensemble remarquable de 30 vitraux dont plusieurs sont d'origine.

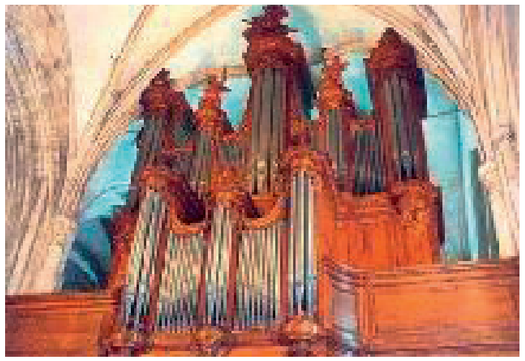
*Le Blason de Guillaume de Cerisay: d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'or, apparaît dans le choeur de l'église de Carentan entre 1466 et 1490.*

En 1944, les bombardements américains causèrent de graves dégâts à la flèche, à la toiture, au grand portail ouest et au chœur. L'orgue fut très endommagé, l'horloge détériorée.

En 1955, est ajouté un vitrail en l'honneur de la libération de Carentan par les parachutistes américains de la 101e Airborne en 1944 représentant des scènes de guerre : parachutages au-dessus des marais de Carentan, une famille en exode, médecin et soldats en action et l'écusson de la 101e Airborne.

## LES PEINTURES

On peut y admirer de très belles peintures restaurées : « Assomption de la Vierge » dans le chœur, « Donation du Rosaire » dans la chapelle, « L'Annonciation » dans le transept sud, « La Vierge de l'Apocalypse » dans le transept nord, « Le Martyr de Saint Gorgon » et une « Crucifixion de Saint Pierre » du XVIe siècle.



## LE GRAND ORGUE NOTRE-DAME

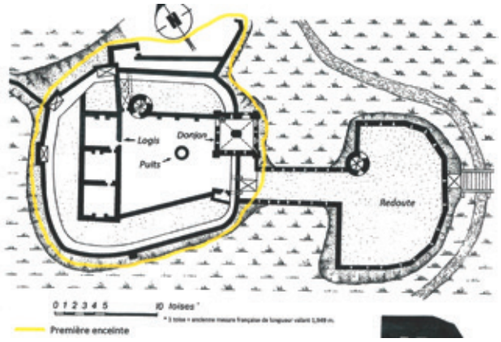
Classé monument historique pour le buffet et la tuyauterie, restauré selon l'esprit classique de la fin du XVIIe siècle, il est l'un des rares instruments de ce style dans le département de la Manche. Il a été réalisé de 1803 à 1805. Il est l'oeuvre de Louis Lair, facteur d'orgue au Mans.

# LA PRISON

A l'entrée de la venelle de Saint-Germain ancienne rue de la prison, on remarque sur la gauche une imposante façade de pierre d'époque médiévale avec de petites ouvertures munies de barreaux ; il s'agit de la prison. Longtemps ville administrative et bourgeoise, elle fut le siège de nombreux tribunaux avec plus de 40 titulaires d'offices : procureurs, avocats, substituts, huissiers...

# LE CHÂTEAU DISPARU

Il se trouvait au bas de la rue qui porte son nom et sur la partie basse de la place du Grand Valnoble. Il n'a jamais eu de seigneur ; il s'agissait d'un château défensif commandé par un capitaine gouverneur, la ville était alors ceinturée de fortifications demandées par Saint Louis lors de sa première visite à Carentan en 1240. Construit entre le XIIe et XIIIe s. en voici une description tirée d'un écrit de 1930 de M. Butot (Archives Départementales) : « *Le château, avec son donjon polygonal, ses colonnes, sa porte romane et ses billettes... Quatre corps de bâtiments carrés y défendaient de leurs hauts murs une cour où l'on trouvait puits, four à pain, cour à volailles ; les soupentes abritaient les munitions, poudres, bombardes, arbalètes... mâchicoulis en bois de chêne, créneaux de maçonnerie...il possédait une chapelle dite de Saint-Michel* »




Il fut brûlé en 1346 par Edouard II d'Angleterre et les fortifications détruites, puis reconstruits vers 1460 et renforcés en 1745 d'une deuxième enceinte, à la Vauban, avec bastions avancés et portes fortifiées. Une redoute fortifiée s'avancera jusqu'au fleuve Taute pour contrôler le trafic fluvial ; pendant la guerre de Cent Ans la ville changea plusieurs fois de mains.

En 1853, il est en ruines faute d'entretien et n'ayant plus aucune utilité, ordre fut donné de le démanteler ainsi que les remparts qui ceinturaient la cité.

### Un hôte de marque dans la cité

En juin 1786, Louis XVI qui se rend à Cherbourg pour visiter les travaux du port, est reçu avec tous les honneurs à Carentan, le maire lui remet les clefs de la ville ...





# LA MAISON DE L'ARMATEUR

### Savez-vous ce qu'est un armateur?

L'armateur "arme" le navire, c'est-à-dire qu'il réunit un équipage, le matériel, le ravitaillement, tout ce qui est nécessaire à l'expédition maritime.

On peut y voir ici la belle façade d'une maison d'armateur datant du second Empire et célébrant la prospérité. Un bas-relief y représente un bateau à vapeur.
A quelques mètres, en direction du port, vous découvrez un portail du XVIIe siècle sur une façade de maison du XIXe siècle.

# LE PORT

Bien antérieurement au port de plaisance actuel, un port fut installé à Carentan par la tribu gauloise des Unelles et détruit par des invasions barbares de la fin du IVe siècle.

Au Moyen-Âge, un port fut établi à proximité des murailles de la ville au "Quay-au Vin" dans le lit de la rivière des gouffres qui se jetait dans la Taute. Un trafic de marchandises (salaisons, grains, volailles, vin, sel, de "bourrées de jonc" alimentant les fours à ban, four à monopole seigneurial) s'opérait par les gabares naviguant dans les marais.

Avant 1700, des bateaux de 100 à 200 tonneaux remontaient jusqu'à la ville, mais l'ensablement, les atterrissements condamnèrent ce port. Après 1700, pour des raisons sanitaires, mais aussi stratégiques et économiques, on envisageait des travaux importants d'asséchement des marais entourant la ville.

Sous l'impulsion de Napoléon 1er dès 1805 un grand canal est commencé ; des ouvriers du pays, des prisonniers espagnols et des déserteurs y travaillent. Mais le chantier est abandonné. Par la suite, un projet de port prévoit d'utiliser le magnifique canal du Haut Dick avec une écluse à double sassement. Les travaux commencent en 1841 et le port entre en service dès 1847.

Un trafic important entre le Havre et Carentan se développa alors, apportant prospérité à la ville et ce jusqu'en 1940.

En juin 1944 les opérations consécutives au débarquement allié causèrent des dégâts importants: les écluses étant détruites, l'ensablement reprit. On attendra 1981 pour rétablir l'activité portuaire mais uniquement vouée au nautisme.

Monnaie d'or des Unelles
3e/ 2e siècle av. J.C.

En 1983, le port de Carentan est ouvert aux plaisanciers. Le bassin, entouré de verdure est parfaitement intégré dans la ville. Il est classé Pavillon Bleu d'Europe depuis l'origine de ce classement pour la qualité de ses équipements et de son environnement. Aujourd'hui il peut accueillir environ 350 bateaux.

Mais vous remarquerez deux bateaux atypiques qui en ont fait leur port d'attache : l'un, une réplique de drakkar viking « Le Dreknor », l'autre une authentique barge de débarquement. Seuls trois exemplaires restaurés existent encore dans le monde. Une association française possède un des trois exemplaires d'époque restaurés et le seul navigant en Europe, ici même !

**Découvrez le Dreknor, une réplique de drakkar viking dont le port d'attache est désormais Carentan.**

*Le saviez-vous?*

Le Dreknor est un bateau construit à Tourlaville, près de Cherbourg en France. Son nom est l'abréviation de dreki ("dragon") et de Nortmannia ("Scandinavie") mot devenu Normandie à partir du Xe siècle. Il s'agit de la réplique historique du bateau de Gokstad, le plus grand navire de guerre retrouvé en Norvège: 23,50 m x 5,30 m, 120m2 de voilure et 32 rames. Il a été baptisé le 14 juin 2008, et a pour parrain l'ambassadeur du Royaume de Norvège, qui s'est félicité " d'être le parrain de la meilleure réplique du Gokstad".

**Le Haut Dick** est un sentier le long des berges qui vous permet de faire une agréable promenade autour du port en passant au Pont-Canal et aux écluses; un parcours de santé a été aménagé.





# LE PONT CANAL

Le pont-canal a été conçu afin de ne pas détériorer la perspective du canal dans le site sensible des marais. Architecture du XXe siècle, cet ouvrage d'art unique en France permet le passage de la RN 13 en 4 voies sous le bassin à flots entre le port de plaisance et la mer.

L'un des principaux problèmes posés pas cette conception est celui de la résistance aux poussées hydrostatiques résultant de la présence d'une nappe d'eau quasi affleurant, la chaussée se trouvant située à 10 m en dessous du niveau du canal.

Un drainage des eaux est effectué par pompage; une surveillance permanente a été mise en place. D'un point de vue esthétique, l'architecte Charles Lavigne a eu l'idée d'exploiter la présence de butons qui reprennent les poussées exercées latéralement sur les parois, pour évoquer la membrure inverse d'une coque de navire en bois.

*En attendant, ne soyez pas surpris si, par hasard, en passant sous le pont-canal, vous apercevez un voilier passer au-dessus de votre voiture !*

# LE CHENAL ET LA BAIE DES VEYS

En poursuivant sur le chemin de halage, vous arriverez aux écluses à double sassement. Elles permettent de maintenir en eau le bassin du port et à la mer de ne plus pénétrer dans la ville. On accède à la mer par un chenal balisé traversant la magnifique et sauvage Baie des Veys, large estuaire où se jettent les quatre fleuves qui irriguent le marais : la Douve et la Taute à Carentan, et la Vire et l'Aure à Isigny sur Mer. A droite, vous remarquerez un pont métallique, vestige du débarquement, dit « Pont Bailey » du nom de son inventeur anglais, remplaçant le pont de pierre détruit en 1944.

**Qu'est-ce qu'un Vey ?**
Le Vey, est une forme dialectale de « Gué » issue du latin vadum qui signifie gué.

**Guillaume le Conquérant**
En 1046, pour éviter une tentative d'assassinat, il fuit, en pleine nuit, et emprunte le passage du Grand Vey, très dangereux. Pour remercier Dieu, il se recueille dans la chapelle Saint-Clément à Geffosse-Fontenay.

*« Cette ville est dans un fond, au milieu des marais, des prairies et des eaux... mais ce passage est très difficile en hiver à cause des eaux »* écrivait Toustain de Billy au XVIIIe siècle.

Il existait, à cette époque, le « Grand Vey » et le « Petit Vey ». Le « Grand Vey » était le lieu de passage de la voie romaine allant d'Alauna (Valognes) à Augustodurum (Bayeux). Le « Petit Vey » avait également une chaussée ancienne entre Isigny-sur-mer et Carentan.

**Qu'est-ce qu'un gabion ?**
C'est un abri flottant construit sur le domaine maritime ou dans les marais côtiers pour la chasse de nuit du gibier d'eau.

Dès le XIVe, il fut décidé d'aménager cette vaste zone humide insalubre : creusement de canaux pour faciliter l'écoulement des eaux, endiguement du fond de la Baie, construction d'ouvrages tels que le Pont de la Barquette, pont-écluse de Saint Hilaire-Petitville, asséchement des marais pour gagner des terres sur la mer : les polders.

Aujourd'hui, c'est le refuge des oiseaux migrateurs en hiver : limicoles et canards. Elle abrite aussi une colonie de phoques veaux-marins. Bassin de culture des huîtres d'Isigny et d'Utah Beah et des moules de bouchot, ferme marine d'élevage de saumons, la Baie des Veys est également un lieu prisé pour la pêche à pied et la chasse au gabion.

## LE MASCARET

A l'embouchure des rivières qui se jettent dans la Baie des Veys et dans le chenal se produit toujours un phénomène naturel : le Mascaret. Les meilleurs endroits pour observer le mascaret sont les portes des écluses du port de Carentan ou le port de Brévands. Il faut se poster environ ½ h avant les heures d'ouverture des écluses ou 2h ½ avant l'heure de la pleine mer (heure des marées de Saint Vaast la Hougue).

**Le mascaret...c'est quoi ?**
Il s'agit d'une vague déferlante qui progresse à allure rapide vers l'amont des rivières (Douve, Taute et Vire).Ce phénomène est dû à la rencontre entre les eaux fluviales descendantes et les eaux maritimes montantes. Si en plus le vent souffle et que le niveau des marais est bas, alors, l'ampleur du phénomène sera d'autant plus accentuée





# L'HÔTEL DE LESSEY

*2, rue des prêtres*

La famille d'Auxais de Sainte Marie du Mont le construisit au XVIIIe siècle,et fut acheté peu de temps après sa construction, en 1756, par Guillaume Desplanques de Lessey, gouverneur de Carentan. Le porche monumental atteste de la présence d'un hôtel particulier qui n'était composé que d'un étage. Vous apercevez rue Notre-Dame la Chapelle Notre-Dame. En 1821, il est racheté par des religieuses et abrite depuis une école. Le porche est muré en 1927 et un second étage fut ajouté, modifiant les proportions d'origine. Le grand bâtiment haut à l'angle servit brièvement de séminaire.

# L'HÔTEL DE PONTHERGÉ

*47, rue Sébline*

L'hôtel fut construit en 1554. On découvre un intéressant double portail sculpté, muni de contreforts et décoré de délicates arabesques de style Renaissance. Les trois pilastres supportent une corniche décorée de délicates arabesques de style Renaissance. Inscrit MH.

**Anecdote :** Aux termes d'un acte du 28 novembre 1695, la possesion de cette maison donnait droit de sépulture dans l'église.

# LE COUVENT DES AUGUSTINES

L'ensemble se compose aujourd'hui d'un corps principal majestueux et de deux « ailes » en retours. L'aile gauche « polychrome », la plus ancienne, fut bâti de 1644 à 1652 par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui y inaugurèrent leur couvent en 1652. On remarquera une très belle série de sept baies géminées d'inspiration Renaissance. A l'extrémité se trouvait une chapelle et un cimetière fermant ainsi la cour intérieure (actuel cinéma). Le corps principal, datant de 1717 à 1719, se compose de trois avant-corps : deux angulaires avec frontons triangulaires, un central avec fronton semi-circulaire. Un incendie le ravagea en 1987. L'aile droite datant de la fin du XVIIIe servit d'école et de pensionnat aux Sœurs. (actuelle bibliothèque médiathèque).

En novembre 1792, le couvent fut supprimé, mais les bâtiments ne furent pas vendus comme biens nationaux. Ils servirent de caserne, gendarmerie, d'écoles et enfin d'hôtel de ville depuis 1926.

# LE LAVOIR DES FONTAINES

Ce très imposant lavoir fut construit entre 1784 et 1786, sur un terrain cédé gracieusement par la Communauté des Sœurs Augustines, dans le très vieux quartier dit « des Fontaines », car plusieurs sources l'alimentaient.

Le lavoir, grand bassin peu profond, en larges dalles de pierres appareillées est à ciel ouvert. Le chaperon, incliné vers l'eau, est en belle pierre de taille d'Yvetot. Il est entouré d'une allée couverte de plus de 2 m de large permettant une circulation aisée. L'imposante charpente de bois est supportée par 28 piliers carrés en pierres de Caen. L'eau arrive dans le bassin par une magnifique gargouille sculptée en forme de dauphin. Juste derrière le réservoir octogonal, en montant les petites marches sur la droite, un petit couloir d'eau aménagé passe sous les racines d'un arbre : la source qui alimente le lavoir.

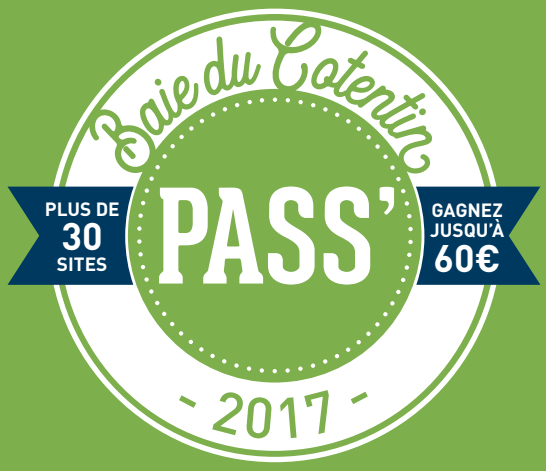
## Un peu plus loin...

Si vous prenez encore un peu de temps pour gravir quelques marche, vous trouverez une sculpture en marbre, oeuvre moderne à l'entrée d'un lotissement, réalisée en 2006 par Didier Poisson "Ensemble vers l'eau de là".

Notre promenade se termine, nous espèrons vous avoir fait découvrir notre petite ville, ancrée dans son passé mais tournée vers l'avenir.

**TOUS LES SITES ET LIEUX DE VISITE À DÉCOUVRIR SUR NOTRE SITE INTERNET**

*www.ot-baieducotentin.fr*




**VISITEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ET SUIVEZ LES ACTUALITÉS DU TERRITOIRE:**
**SAINTE-MÈRE-EGLISE - UTAH BEACH - CARENTAN LES MARAIS**

**DEUX BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE**
**POUR VOUS ACCUEILLIR TOUTE L'ANNÉE**

Carentan les Marais - 24 place de la République
02.33.71.23.50 - ot.carentan@ccbdc.fr

Sainte-Mère-Eglise - 6 rue Eisenhower
02.33.21.00.33 - ot.sme@ccbdc.fr

Document édité par l'Office de Tourisme
de la Baie du Cotentin

Crédit photo : Office de Tourisme de la
Baie du Cotentin, PAT Cotentin, M. Lerouge,
Studio Debeaupte, T. Houyel, C. Toquet, A. Desauney

communauté de communes de la Baie du Cotentin